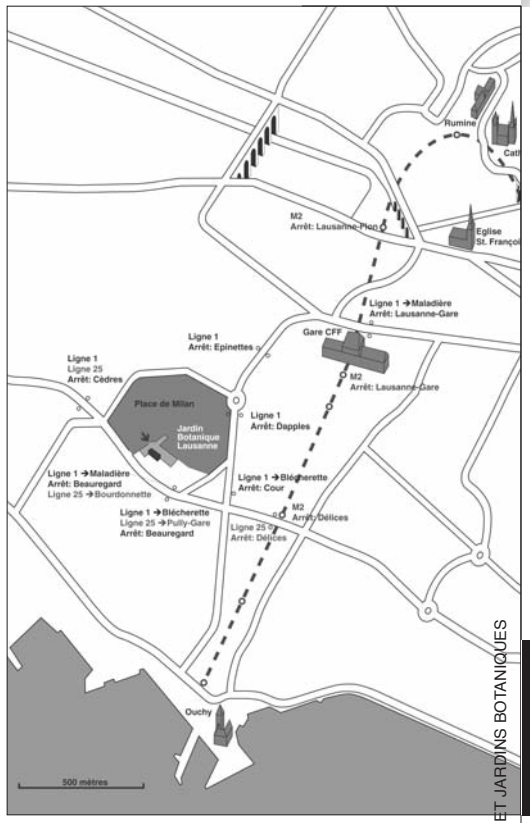
Musée botanique
consultation des collections et de la bibliothèque
sur rendez-vous
Jardin botanique de Lausanne
Montriond–Place de Milan
Heures d'ouverture tous les jours:
mars–octobre 10h à 17h30;
avril à septembre ouvert jusqu'à 18h30.
Serres fermées de 12h à 13h30.
Adresse postale des deux:
14 bis, avenue de Cour, 1007 Lausanne
Tél. 021 316 99 88–Fax 021 616 46 65

La Thomasia Pont de Nant, 1888 Les Plans-sur-Bex
Tél. 024 498 13 32
Heures d'ouverture:
mai, juin et septembre, ouvert de 11h à 18h,
fermé le lundi
juillet et août de 11h à 19h, tous les jours
octobre de 13h à 17h, fermé le lundi.

www.botanique.vd.ch
info.botanique@vd.ch



BULLETIN D'INFORMATION 2013

MUSEE ET JARDINS BOTANIQUES

MUSÉE ET JARDINS BOTANIQUES CANTONAUX LAUSANNE

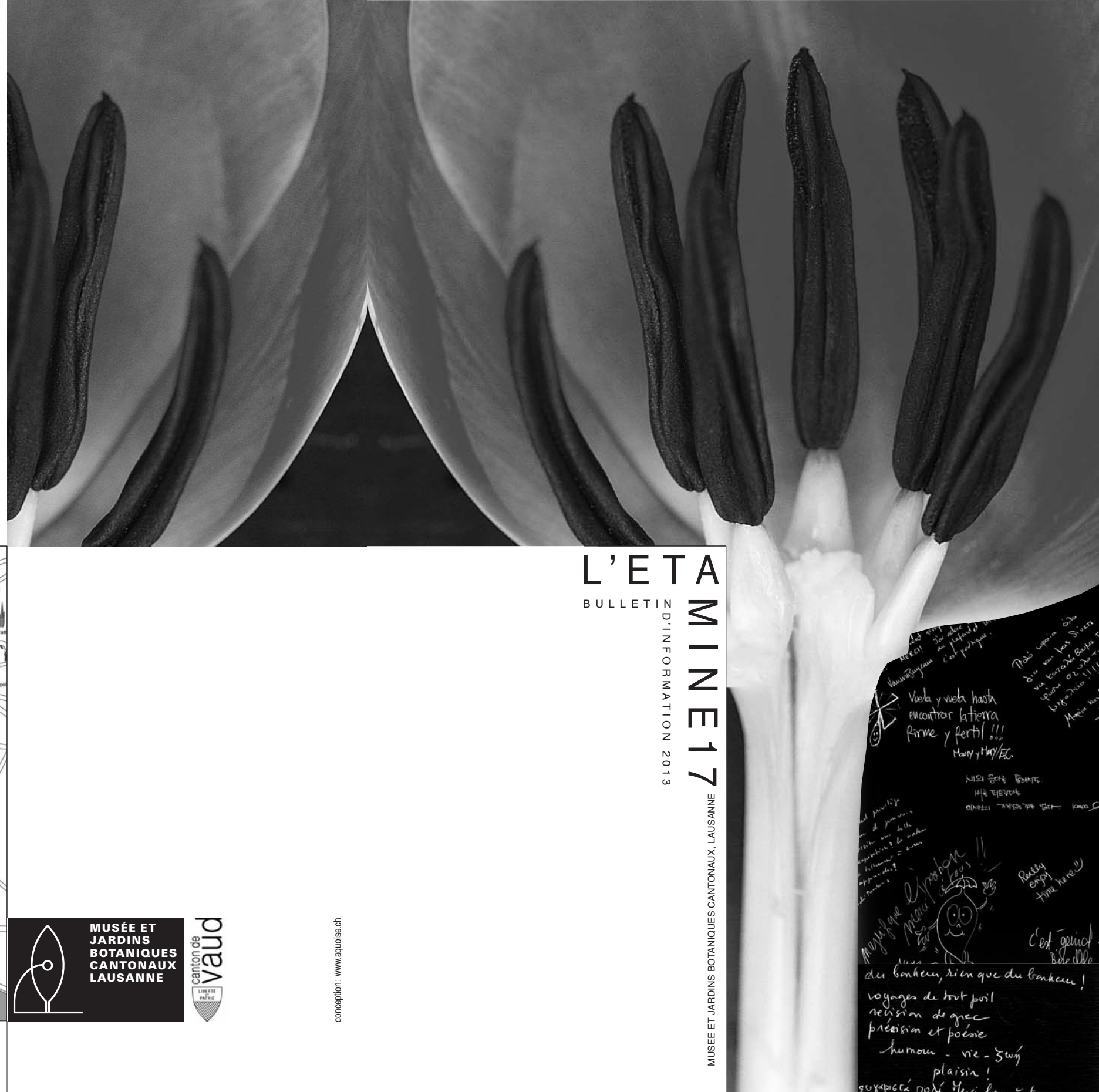
canton de vaud
LIBERTÉ ET PATRIE

conception : www.aquoise.ch

L'ETAMINE 17

BULLETIN D'INFORMATION 2013

MUSEE ET JARDINS BOTANIQUES CANTONAUX, LAUSANNE



Administration

Musée et Jardins
Directeur:
François Felber (100 %)

Secrétaire:
Marie-Claude Bouyal (50%)

Musée
Conservatrice/-teur:
Joëlle Magnin-Gonze (70%)
Jean-Louis Moret (80%)

Collaborateur scientifique,
Technicien de musée:
Mohammad Alam (50%)
Jacques Baeriswyl (50%)

Collaborateur scientifique bénévole:
David Van Dervort

Bibliothécaire chargée du catalogue RERO : Marielle Delessert (10%)

Relieuse: Monique Holdener (10%)

Jardins
Chef jardinier:
Stéphan Cottet (100%)

Jardinières/-iers:
François Bonnet (70%)
Daniela Ducrest (50%)
Marie Leresche (10%)
Christophe Leuthold (60%)
Diane Oyex (50%)
Pierre-André Pilet (80%)
Bertrand Piller (100%)
Philippe Sauvain (95%),
également Webmaster et responsable informatique

Personnel temporaire:
Anne Burkhardt, Ana Da Costa, Gilles Ducrest, David Ermacora, Isabelle Gendre, Annick Gros, Ghislaine Magnin, Béatrice North, Julia Ogay-Zosso, Magali Riederer, Sabrina Verardi, Daniel Zeender

Personnel temporaire subventionné, stagiaires ou bénévoles Musée:
Nathalie Jollien, Guillaume Müller, service civil, Elisa de Morais Paschoal, David Roy, Gregory Som

Jardin botanique de Lausanne:
Isabelle Bovey, Gilles Ducrest, Diego Fenoll, Gilles Gebhard, Amandine Pillonel, Sébastien Tesson, Julia Ogay-Zosso, Pierre Sansonnens,Christian Steinwandter

Jardin alpin de Pont de Nant:
Serge Ricciardelli, service civil.

Editorial

2012 est la première année que j'ai vécue dans sa totalité aux Musée et Jardins botaniques cantonaux (MJBC). J'ai aimé découvrir les premières floraisons et suivre leur succession au cours des saisons. Plusieurs visites au Jardin de Pont de Nant m'ont permis d'apprécier différemment ce beau lieu que je connaissais comme randonneur.

Grâce au dynamisme de l'équipe, nous avons mis en place en mai une Fête printanière et des mardis botaniques. Deux expositions artistiques, encadrant l'exposition principale, ont également été organisées, l'une en début, l'autre en fin de saison. Elles ont attiré un public nouveau. Ces différents événements ont reçu un accueil encourageant des visiteurs, venus souvent nombreux.

Parallèlement, grâce aux soutiens des Amis des Musée et Jardin botaniques de Lausanne (AMJB) et du Service des Affaires Culturelles (SERAC), nous avons engagé un programme scientifique et culturel (PSC) traçant les futures lignes directrices de notre institution. Il permettra de mieux accomplir les missions et d'augmenter le rayonnement des MJBC, tout en définissant des étapes pour son développement. Des contacts très fructueux ont également été noués avec la ville de Lausanne dans le but de mieux faire connaître le patrimoine botanique de la colline de Montriond.

Grâce au travail du personnel des MJBC et de l'AMJB, ainsi qu'au soutien des autorités et de nombreuses personnes, les MJBC tracent un chemin motivant et encourageant.

François Felber, directeur

Sommaire

Editorial 1
Expositions 2013
Jean Gaudin 2
Grandeur nature 4
Plumes, racines, envol 5
Expositions 2012
Végétal sur toile 6
Diaspora 6
Beaux arbres de Suisse 7
Manifestations 2012
Mardis botaniques 8
Fête printanière 8
Botanica'12 9
Nuit des musées 10
AMJB 11
Le Musée botanique cantonal 12
La bibliothèque 14
Les collections de pollens du Musée 16
Le Jardin botanique de Lausanne 18
Le Jardin alpin de Pont de Nant 20

Exposition

L'exposition «1813. Le voyage du Botaniste vaudois Jean Gaudin en Pays de Vaud et de Neuchâtel» est présentée au Musée botanique cantonal du 17 mai au 22 septembre 2013 de 11h00 à 18h00.

Tous les jours, entrée libre.

Jean Gaudin, botaniste vaudois

En 1813, Jean Gaudin (1766–1833), accompagné de deux de ses élèves, effectue une excursion qui les mène de Nyon à la Vallée de Joux, puis, par Vallorbe, Le Suchet, L'Auberson, La Côte-aux-Fées et la vallée de la Brévine, au Locle et à La Chaux-de-Fonds. Ils descendent ensuite à Neuchâtel où ils passent deux jours. Ils rentrent en longeant le Lac de Neuchâtel jusqu'à Yverdon, puis gagnent Orbe, La Sarraz, Morges et s'en retournent à Nyon. Le tout en 10 jours.

Gaudin a tenu un journal de ce voyage. Ce manuscrit est conservé au Musée botanique cantonal à Lausanne, qui prend prétexte des 200 ans de ce périple pour consacrer une exposition à Jean Gaudin, le plus grand botaniste que le canton de Vaud ait jamais connu.

Jean Gaudin suit des études de théologie à Zurich, où il contracte le goût de la botanique avec Johann Gessner, ami du grand Albert de Haller. Il est consacré pasteur à Berne en 1789, année aussi de son mariage avec Barbara Escher, fille du Bailli de Sax (SG). Il sera pasteur de l'église allemande de Nyon et s'associera à Auguste Snell dans la direction d'un Institut de jeunes gens que ce dernier a créé. Il y assure l'enseignement des sciences naturelles, de la physique et de la géométrie. En 1810, à la mort de Snell, il reprendra seul la direction de l'établissement.

A côté de ses activités ecclésiastiques et pédagogiques, il traduit plusieurs ouvrages de l'allemand (*Le Manuel du voyageur en Suisse*, 2e édition, 1810-1811, en 4 volumes, de Johann Gottfried Ebel, par exemple), en écrit d'autres (des *Institutions pratiques de grammaire allemande*, en 1815, notamment).

Mais c'est son activité botanique qui retient l'attention. Il se spécialise dans l'étude des groupes difficiles : graminées, cyperacées, joncacées, saxifrages, épervières. En 1811, il publie une *Agrostologia helvetica* en 2 volumes, qui lui vaut une renommée telle que l'agrostologue (c'est un spécialiste des graminées) français Palisot de Beauvois, lui dédie le genre *Gaudinia*.

A cours de sa vie, Gaudin effectue dix-huit voyages à travers la Suisse et dans les pays voisins, au cours desquels, il recueille informations et plantes.

Planche XIX de l'Essai d'une nouvelle Agrostographie (1812) d'A.M.F.J. Palisot de Beauvois représentant (III) Gaudinia fragilis, *espèce type du genre* Gaudinia.

MUSEE ET JARDINS BOTANIQUES

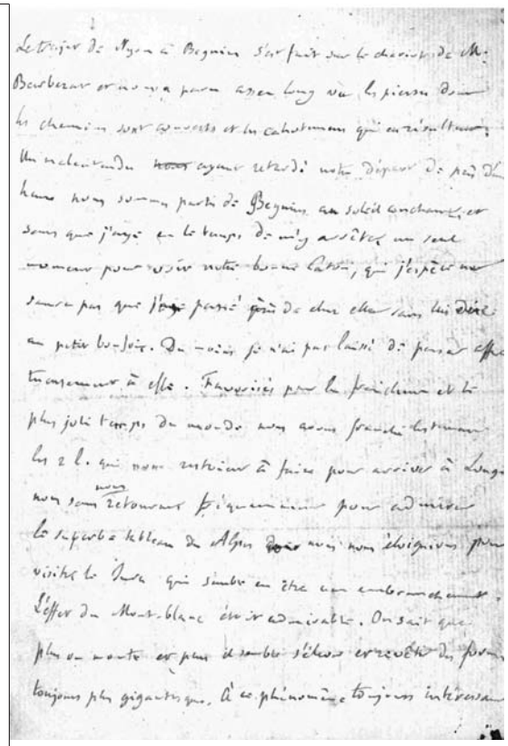
Un herbier voyageur

A la mort de Jean Gaudin, en 1833, son herbier est légué à Jacques Gay, un de ses anciens élèves et ami. Celui-ci, occupant de hautes fonctions dans l'administration française, réside à Paris où, au besoin, il consulte les collections du Muséum pour son ancien professeur. A la mort de Gay, en 1864, l'herbier est proposé à l'Etat de Vaud qui renonce à l'acheter sous prétexte que «ce vieil herbier serait une piètre acquisition».

C'est alors Sir Joseph Dalton Hooker, sous-directeur du jardin botanique de Kew, qui l'achète et le garde dans ses collections personnelles. Le botaniste vaudois William Barbey, consultant les collections de Kew, convainc Hooker de céder l'herbier de Jean Gaudin au Musée cantonal Vaudois. Le lord anglais accepte, à condition qu'une collection équivalente de plantes des Alpes lui soit offerte en échange. L'herbier de Gaudin rejoint alors les collections vaudoises en 1878.

Le résultat en sera à la fois un herbier majeur du point de vue scientifique (il décrira plus de 150 espèces, dont 20 sont acceptées aujourd'hui : le glaïeul des marais, la raiponce naine, la laîche à fruits brillants, pour ne citer que ces trois exemples) et une *Flora helvetica* (1828-1833) en 7 volumes totalisant près de 4000 pages. Le volume VII, intitulé *Topographia helvetica*, dresse la liste des lieux qu'il a visités au cours de ses voyages et celle des plantes intéressantes qu'il y a relevées. Ce dictionnaire de géographie botanique est, selon J.-P. Monnard son biographe, le premier ouvrage de ce genre qui ait été publié. Aujourd'hui, c'est une référence pour tout botaniste intéressé par l'histoire de la flore et de son évolution.

Jean-Louis Moret, conservateur



Début de la relation de l'excursion qui a mené Jean Gaudin et deux compagnons à la Vallée de Joux et dans les montagnes neuchâteloises.

MUSEE ET JARDINS BOTANIQUES

Exposition

15 mars – 21 avril 2013

Une passerelle entre la nature et nous-même.

Enoncés en degrés de latitude et de longitude, les titres des photos peuvent déstabiliser l'observateur. Mais, cette démarche est guidée par la générosité.

Le photographe–arpenteur nous laisse nous approprier l'image. «Chacun y voit ce qu'il veut et essaie de recoller cela à quelque chose de connu, en faisant appel à son iconothèque intérieure». Ainsi, très vite, on baptise l'image à son gré et un dialogue naît entre le sol et notre propre histoire. François Bertin désire avant tout que son travail soit une passerelle entre la nature et nous-mêmes.

Grandeur nature

François Bertin, photographe documentaliste, a une manière originale de rendre compte du monde qui l'entoure. Ses «mètres carrés grandeur nature» nous invitent à poser notre regard au bout de nos souliers, pour y découvrir le sol, cette surface qui nous porte –et nous supporte– et qui se décline en d'innombrables combinaisons de matières, de couleurs, de vies et de volumes. Du 100% minéral au tout organique, du blanc de neige le plus pur au noir de lave le plus profond, dénudés ou couverts de feuilles, bétonnés ou végétalisés, les sols se dévoilent à travers l'objectif de ce photographe-arpenteur. Prises au bout de son trépied en fibre de carbone, à un mètre de hauteur, ses photos d'un mètre carré de sol sont reproduites grandeur nature.

En 1980, un ami biologiste sensibilise François Bertin à la colonisation du minéral par le végétal. La graine était semée, car depuis lors, le photographe parcourt le terrain, scrute les paysages, dévisage les sols à la recherche des mouvements naturels. Il cueille l'image plus qu'il ne la compose. «La lumière écrit ce qu'il faut», et si elle n'est pas au rendez-vous, il n'hésite pas à revenir le lendemain et attend qu'un rayon de soleil, par les jeux subtils de la réfraction et de la transparence, donne un nouvel éclat, une profondeur particulière au carré choisi.

Ces sols jouent en solo ou parfois communiquent entre eux. Leur dialogue découle d'une association d'idées, d'une harmonie de couleurs, d'une interpénétration d'une image à l'autre ou d'une simple évidence, telle la correspondance des formes ou des couleurs.

Joëlle Magnin-Gonze, conservatrice

© F. Bertin photographe USPP

Exposition

L'exposition «Plumes, racines, envol» de Sylvie Loeb sera présentée au Musée botanique cantonal du 4 au 27 octobre 2013

Plumes, racines, envol

L'expression artistique est le bon moyen de relativiser la fragilité de l'être humain, dont le destin s'inscrit dans un grand tout ; tout comme la feuille participe à l'arbre. Mon expression créatrice vit au rythme de la nature, y puisant force et inspiration.

Après la peinture et la sculpture, que je pratique encore aujourd'hui, je consacre actuellement la majorité de mon activité artistique à la gravure, chacune étant un modèle unique retravaillé avec différentes techniques personnelles.

C'est le thème de la nature et des oiseaux que j'explore : l'arbre ne peut grandir ni fleurir sans racines profondément ancrées. Se nourrissant des éléments terrestres, ses branches offrent leurs fleurs et leurs fruits, qui deviennent alors partage avec les autres. Les oiseaux en vol me racontent l'immensité du ciel et se nourrissent des éléments terrestres.

Comme la patiente maturation de l'arbre, le long processus de la gravure permet d'exprimer et de faire ressentir bien plus que l'impression et le plaisir du premier regard.

Sylvie Loeb Paraskevopoulos

Exposition

Du 16 mars au 22 avril s'est déroulée au Musée l'exposition de Nele Gesa Stürler: «Végétal sur toile».

Mousse Boulanger a lu à l'inauguration un poème qu'elle nous a autorisé à reproduire ici: Le Jardin botanique.

A Nele
A cinq heures trente
le jardin est fermé
fleurs et plantes
aux corolles embaumées
sommeillent sous les rosiers
les œillets inclinent la tête
les anémones font les coquettes
callas et camélias jouent les stars
violettes et fuchsias s'égarent
dans les rocailles
saxifrages en bataille
courent dans le lierre
les fleurs débordent des serres
se rassemblent en parterres
formes et couleurs mélangées
bouquets de lumière
images de pure beauté
hibiscus, gloxinia, géranium
toutes perfections offertes
Hélas ! la place est déserte
plus personne aux sentes
du jardin qui ferme
à cinq heures trente !

Mousse Boulanger – mars 2012

Diaspora, graines et fruits en balade

Une exposition du 11 mai au 23 septembre 2012

«Ça a été très instructif ; j'en ai pris de la graine. Faites de la pub ! Tout Lausanne devrait venir !». «Super intéressant, je vais observer toutes ces graines et tous ces fruits avec un regard plus intelligent !» «Joli, intéressant et drôle !» «J'ai adoré la graine en forme de fesses». Ces inscriptions dans le livre d'or de l'exposition «Diaspora, graines et fruits en balade» incitent à poursuivre cette activité de vulgarisation et d'ouverture au public. Fréquentée par quelque 2000 visiteurs, cette «exposition maison», ouverte du 11 mai au 23 septembre, s'étendait de la salle d'exposition du musée jusqu'au fond du jardin, sous les vieux châtaigniers, et même à Pont de Nant.

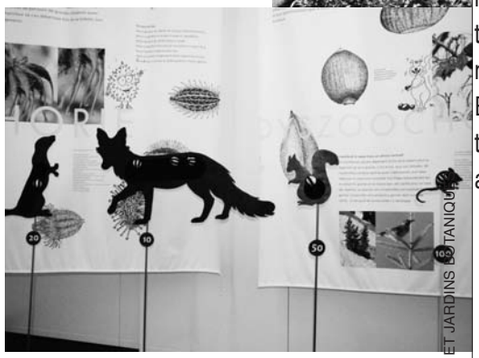
Plusieurs animations sur le thème de la dissémination ont jalonné l'été des jardins. A Lausanne, un parcours didactique proposait de découvrir *in vivo* les modes de dispersion des graines. Des ateliers pour enfants (classes et familles) ont été organisés et animés pendant la semaine Botanica'12. A l'entrée principale du jardin de Pont de Nant, six panneaux reprenaient l'essentiel de l'exposition tandis qu'une vingtaine de petits panneaux explicatifs venaient «perturber» l'esthétique des rocailles.

Quelques jours avant le vernissage de «Diaspora», six sculptures géantes de fruits ont été installées à l'Ecole de botanique. Offertes par l'Association des Amis (AMJB), elles ont été conçues et réalisées par Sophie Raemy de l'Atelier du Roi (Bevaix) en collaboration avec l'Atelier de serrurerie d'Evologia et les Jardins extraordinaires (Cernier).

Leur armature métallique est habillée de tiges de clématite des haies tressées ou nouées. Ces sculptures représentent un akène plumeux de la dryade à huit pétales, des capsules de pavot, de datura et de tulipe, une gousse entrouverte de pois et un diakène de carvi.

Eléments paysagers forts du médicinal, elles ont été très appréciées des visiteurs et pourront encore être admirées en 2013.

Joëlle Magnin-Gonze, conservatrice



MUSEE ET JARDINS BOTANIQUE

Exposition

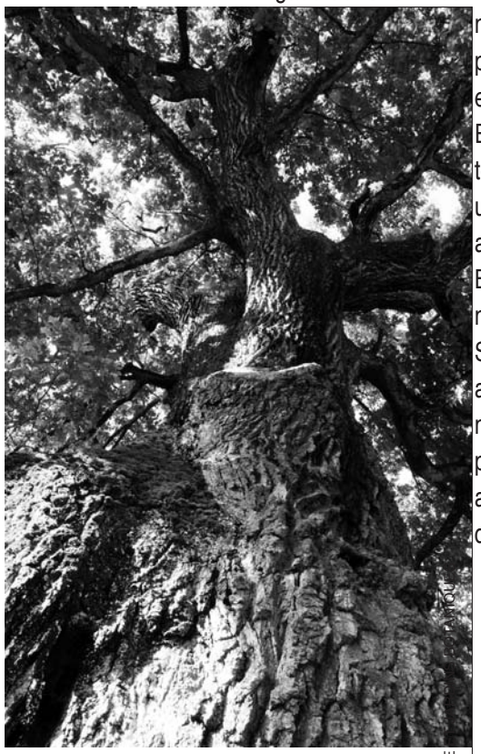
«Beaux arbres de Suisse», une exposition de photographies de François Bonnet, de La Chaux-de-Fonds, a été présentée du 5 au 31 octobre.

Beaux arbres de Suisse

L'histoire débute un peu comme dans un conte ; en effet, il était une fois, chez le singulier peuple des Arbrophiles, quelques individus se distinguant par une passion communicative. Et comme chez un autre peuple, celui des Belges, en vertu du principe que l'union fait la force, les sentiers de ces singuliers passionnés devaient forcément se croiser, le temps du partage de quelques émotions.

A cet effet, le rôle d'entremetteur peut s'avérer décisif et, outre ses talents de vulgarisateur, notre ami Jean-Louis Moret prit, à ce stade, une part déterminante. C'est ainsi que voilà quatre années –et par son canal– je répondis à une sollicitation ; celle d'accompagner, de feuilles en aiguilles, les pas d'un promeneur des temps modernes, alors solitaire, pour partir à la découverte de conifères et de feuillus remarquables ponctuant les campagnes et rives lémaniques vaudoises.

Une telle demande venait des Hauts du canton de Neuchâtel, vous savez, de cette fameuse et industrieuse agglomération, active à 1'000 m d'altitude et encore reliée au Bas par un sympathique tortillard qui avance, certes, mais décide de changer de cap à mi-parcours! Cette bourgade de renommée mondiale est aussi le berceau de citoyens hors norme : untel a projeté et construit des bâtiments sur la planète entière, d'autres ont conçu et développent encore des pièces d'horlogerie renommées.



MUSEE

Et puis... quelques contemplatifs éprouvent, de temps à autres, l'envie de franchir ses limites urbaines pour s'émerveiller, qui d'une fleur, qui d'un animal et, pourquoi pas, d'un arbre ! François Bonnet est assurément de ceux-là et il nous sert un menu digne de satisfaire nos rétines.

Son art délicat est de savoir faire parler les arbres au travers de leur silhouette, de leur parure, en un mot de leur beauté naturelle et de nous inviter à en prolonger l'émerveillement en sachant s'y promener alentour. Une très belle rencontre, évoluant en cordiale amitié !

Alain Dessarps, vice-président de l'AMJB

Mardis botaniques

Les mardis botaniques proposent la découverte d'un secteur ou d'une activité du Jardin botanique, pendant la pause de midi. A chacune des sept visites, entre 15 et 25 personnes étaient présentes, un bel exploit pour une première !

Les thèmes suivants ont été abordés :

«Plantes de rocaille au printemps» par Christophe Leuthold,

«Toucher et senteurs» par Stéphan Cottet,

«Le tour du monde en 45 minutes» par Philippe Sauvain,

«Plantes des sorcières» par Daniela Ducrest, ainsi que trois visites autour de

«Diaspora : graines et fruits en balade», guidées respectivement par Joëlle Magnin-Gonze, Jean-Louis Moret et François Felber.

Fête printanière

La première édition de la Fête printanière s'est déroulée le 13 mai 2012, à l'occasion de la Fête de la Nature. En ce jour de la Fête des mères, une plante a été offerte aux 200 premières mamans venues au Jardin.

Cette journée «portes ouvertes» a fait la part belle à la nouvelle exposition «Diaspora, graines et fruits en balade», avec des visites commentées toutes les heures, données par la commissaire de l'exposition Joëlle Magnin-Gonze, conservatrice au Musée. En outre, deux excursions sur les lichens du Jardin botanique ont été organisées. Elles ont été conduites par Jean-Claude Mermilliod et Mathias Vust, spécialistes de ces organismes associant algues et champignons.

Des dessins réalisés par les enfants pendant les ateliers Pâkomusé, en collaboration avec le Swiss Plant Science Web, étaient exposés. Cet événement était lié à la Journée Internationale de Célébration des Plantes du 18 mai.

Des stands ont proposé leurs produits tout au long de la journée : plantes vivaces, objets en bois tournés, confitures et bijoux réalisés avec des fruits et des graines. L'Association des Amis des Musée et Jardin botaniques de Lausanne, le Cercle vaudois de botanique et l'Association Afghanii boottii pour un herbier des plantes d'Afghanistan ont présenté leurs activités. Cette journée a été bien fréquentée et a encouragé l'équipe à rééditer cette manifestation.

Concours

L'homme aussi disperse les graines et les fruits. On parle d'anthropochorie. Le concours de «cracher» de noyaux de cerise a permis à chacun de se mesurer.

Le record du concours a été de 14,9 m (le record du monde dépasse 29 m !).

Botanica'12 (16 au 24 juin 2012)

Sur le thème du «Retour à la nature», des ateliers ont été conçus et animés pour les classes et les familles par Anne Burkhardt, biologiste. Celle-ci a expliqué, grâce à un jeu de pistes, les mécanismes de dispersion des graines. En outre, les enfants ont pu s'exercer à l'art du semis et sont tous repartis avec six futures plantes à choyer. Ces animations ont été financées par une bourse de projet du Réseau Romand Science et Cité, que nous remercions.

Une visite présentant «Ces plantes qui soignent, nourrissent et nous enchantent» a été guidée par Sabine Muster-Brüschweiler, ethnobotaniste, auteure du livre «Plantes et savoirs des Alpes».

Rythmes tamouls

Grâce à la collaboration avec le BLI (Bureau lausannois pour l'intégration des immigrés) et l'association Tamilar Illam, le Jardin botanique a vibré aux «Rythmes tamouls».

Deux groupes de danseuses aux habits chatoyants et aux maquillages soignés ont charmé les nombreux spectateurs.

Ceux-ci ont par ailleurs pu goûter à une nourriture riche en saveurs insolites, tout en buvant des bières et du vin de la région, ainsi que des boissons sans alcool.

Nuit des Musées

Les associations proches des MJBC ont présenté leurs activités. La société «Plantes et rocailles» s'est jointe à elles. Les sociétés mycologiques de Lausanne et de Renens et environs ont exposé plus d'une centaine d'espèces de champignons, dont une montagne de bolets.

Des visites de l'exposition «Diaspora», dont une bilingue tamoul– français ont été organisées durant tout l'après-midi. Deux courtes promenades ludiques pour découvrir les plantes du Jardin avec ses sens ont été organisées en collaboration avec Pro Infirmis Vaud et INSIEME Vaud.

L'après-midi s'est prolongé dans la nuit, grâce à des petits films d'animation noir et blanc projetés sur les arbres en dessus de la cascade au son de l'orgue de barbarie. Ramures et feuillages servaient d'écrans et apportaient un relief inattendu. Ils étaient présentés par Valentine Mosset et Jacques Guery, qui collaborent depuis 1985 sous le nom de «Java». Jacques est issu du théâtre-cirque-spectacle de rue ; Valentine est céramiste. C'est elle qui a dessiné les figurines des petits films de 4 à 5 minutes, souvenir du temps du cinéma muet.

François Felber, directeur

MUSEE ET JARDINS BOTANIQUES

Arbres à l'honneur

Le samedi 13 octobre, 17 personnes sont venues découvrir les arbres exotiques de la colline de Montriond à Lausanne sous la houlette de David Van Dervort, collaborateur scientifique bénévole. A cette occasion, une brochure très instructive sur les Gymnospermes de Montriond a été remise aux participants.

Animation conçue par Jacques Baeriswyl pour «Diaspora». L'oiseau disséminateur de graines.

MUSEE ET JARDINS BOTANIQUES

AMJB. Le Billet du président.

L'année écoulée a été riche en divers événements pour notre association qui a soutenu notamment trois expositions, dont deux étaient artistiques : celle de Nele Gesa Stürler «Végétal sur toile» et celle de François Bonnet (de la Chaux-de-Fonds) sur les «Beaux arbres de Suisse». La troisième exposition, celle des Musée et Jardins botaniques cantonaux, «Diaspora : graines et fruits en balade», a été conçue et réalisée par Joëlle Magnin-Gonze, conservatrice au Musée. Elle a connu un vif succès. Notre association a soutenu la parution du livre «Trees and Shrubs of Afghanistan» de Mohammad Alam, collaborateur scientifique au Musée ; c'est l'AMJB qui en assure la vente.

Votre comité vous avait invité le 1er septembre à venir visiter le Jardin botanique de Neuchâtel, ainsi que l'exposition Rousseau dont nous fêtions le 300e anniversaire de la naissance. Nous étions seulement huit à suivre François Felber, directeur des MJBC, qui était notre guide du jour. Nous avons été très bien reçus par des membres de l'Association des Amis du Jardin botanique de l'Ermitage.

L'AMJB a été présente avec un stand lors de trois manifestations au cours de l'année 2012 : lors de la première «Fête printanière» au Musée, le dimanche 13 mai ; dans le cadre de «Botanica'12», la semaine des jardins botaniques suisses, le jeudi 21 juin ; lors de la «Nuit des musées lausannois», le 22 septembre.

Ce fut une excellente tribune pour notre association qui a eu le plaisir d'enregistrer 26 nouveaux membres.

Nos souhaits pour 2013 sont divers. Avec notre directeur François Felber et la société Thématis, nous espérons avancer de façon significative dans le projet scientifique et culturel (PSC) destiné à mettre en valeur les Musée et Jardins botaniques cantonaux.

Nous vous remercions par avance d'œuvrer pour que notre association soit dynamique et vous exprimons, chères Amies, chers Amis, un chaleureux merci pour votre soutien.

Jean-Michel Bornand, président de l'AMJB

Le Musée botanique cantonal

Denis Corminboeuf a présenté son exposition «*Hortus curiosus*, Le Jardin botanique autrement» dans le cadre remarquable du Jardin botanique des Iles de Brissago, au Tessin. L'exposition s'est déroulée du 28 mars au 28 octobre 2012. François Felber et Jean-Louis Moret se sont rendus au vernissage le 5 mai.

Le Musée botanique cantonal

L'année 2012 a permis à François Felber de se familiariser avec l'institution, de bien connaître les collaborateurs des Musée et Jardins botaniques cantonaux et du Service des affaires culturelles et de mieux comprendre les arcanes de l'administration vaudoise. Il a rejoint le comité de la Nuit des musées et le Conseil de Fondation d'Infoflora. Ce dernier résulte de la fusion du Centre du réseau suisse de floristique et de la Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages. Il a continué de fonctionner comme président du comité de pilotage de Botanica, la Semaine des jardins botaniques suisses et comme membre de la coordination régionale pour la protection de la flore. François Felber s'est rendu à Stuttgart avec ses collègues zoologues et universitaires pour visiter une exposition sur le sexe au Muséum d'histoire naturelle. Il a continué à enseigner ponctuellement aux universités de Lausanne et Neuchâtel.

Outre son travail de gestion de la bibliothèque et l'organisation des travaux effectués par les cinq personnes qui l'assistent –M. Delessert, M. Holdener, M. Alam, D. Zeender et D. Van Dervort– Joëlle Magnin-Gonze, s'est chargée de l'organisation de la première exposition artistique du musée, celle de Nele Gesa Stürler. Elle a également conçu et réalisé l'exposition «Diaspora, graines et fruits en balade», a rédigé le catalogue éponyme et a commenté une douzaine de visites guidées. Elle a encadré le biologiste David Ermacora pour la rédaction du 42e «Portrait de botanique» consacré à la zoochorie.

Elle a continué à enrichir la collection de clichés botaniques (quelque 12'000 clichés actuellement) représentant plus de 1350 espèces et a poursuivi le travail de monitoring des populations du mouron délicat (*Anagallis tenella*), mandat confié aux MJBC par la Conservation de la Nature du Canton de Vaud.

Dans le cadre du projet de réactualisation de la Liste rouge de la Confédération, elle a recherché dans les Alpes valaisannes une quinzaine d'espèces rares et menacées (*Trisetum cavanillesii*, *Poa perconcinna*, *Filago arvensis*, *Orobanche artemisiae-campestris*, *Valeriana celtica*, *Sedum villosum*, *Artemisia borealis*, *Echinops sphaerocephalus*, etc.)

MUSEE ET JARDINS BOTANIQUES

Elisa de Morais Paschoal

Le musée a été ensoleillé par la présence d'Elisa de Morais Paschoal, qui y a travaillé du 1er mai au 31 octobre. Biologiste originaire du Brésil, elle a collaboré à la phase finale de la réalisation de «Diaspora» puis a animé plusieurs ateliers sur ce sujet pour les enfants. Elle a également travaillé à la conception de l'exposition temporaire sur la sexualité des plantes qui aura lieu en 2014. La documentation qu'elle a rassemblée lui a permis de rédiger un «Portrait de botanique», présentant une famille de plantes fréquentes au Brésil, les Anacardiacées. Elle a également documenté une collection du XIXe siècle de bois récoltés au Brésil.

Dans son dernier rapport, le conservateur, Jean-Louis Moret, relevait que son activité, très variée, se répétait d'une année à l'autre, avec une grande constance. L'année 2012 n'a pas fait exception : accueil de scientifiques, d'écoles, de visiteurs des herbiers ou du jardin, participation à divers comités et commissions, organisation d'excursions, préparation d'expositions, rédaction et, surtout, relecture d'articles, etc. Quelques nouveautés sont toutefois à relever. Comme tout le personnel, il a suivi deux cours destinés à améliorer la qualité des visites guidées. Il a participé à une séance de discussion concernant la conservation de l'enceinte romaine d'Avenches et a été consulté pour la détermination de plantes aquatiques et paludéennes. Mais surtout, il a fonctionné comme métreur-juré lors du concours de «cracher» de noyaux de cerises organisé par les Musée et Jardins botaniques cantonaux pendant Botanica'12.

Jacques Baeriswyl a été très impliqué dans la réalisation et le montage de l'exposition «Diaspora». Fourmillant d'idées, il a comme d'habitude fait preuve de beaucoup d'initiatives et d'une parfaite autonomie. Philippe Sauvain a continué de tester le logiciel Museum +, pour la gestion des collections. Peu adapté aux musées de sciences, ceux-ci l'on finalement abandonné. Ces deux collaborateurs ont également suivi les derniers travaux du bâtiment du musée.

Le Musée botanique a pu bénéficier de l'engagement comme stagiaire, puis auxiliaire de David Ermacora, biologiste, qui a participé à la conception de l'exposition «Diaspora», a écrit un portrait de botanique sur la zoochorie, et a poursuivi l'informatisation de l'herbier vaudois.

Enfin, trois étudiants de l'Université de Lausanne se sont familiarisés avec le travail du Musée en y consacrant une à trois semaines de leurs vacances. Il s'agit de Nathalie Jollien, David Roy et Gregory Som.

*L'armoise boréale (*Artemisia borealis*) et l'échinops à tête ronde (*Echinops sphaerocephalus*) sont deux espèces de la Liste Rouge dont les populations étaient à contrôler dans le Valais en 2012.*

MUSEE ET JARDINS BOTANIQUES

Donatrices et donateurs 2012

Huguette André,
Florence Bovey,
Paulette Choffat,
Annelise Dutoit,
Louise Heller,
Joëlle Magnin-Gonze,
Diana Meierhans,
Julianne de Rham,
Mme J.-P. Richard,
Mme Pierre Rosset,
Mohammad Alam,
Jacques Baeriswyl,
Heinz Clémençon,
François Clot,
Olivier Ducommun (Librairie du Lac),
Pierre Hainard,
Pascal Kissling,
Gregor Kozlowski,
Michel Marie,
André Meylan,
Jean-Louis Moret,
Laurent Rivier,
Rémy Rochat (éd. Le Pèlerin, Les Charbonnières),
Daniel Zeender,
ainsi que
le Gymnase de la Cité (par François Clot),
le Musée cantonal de Géologie (par Nicolas Meisser),
l'Agroscope de Changins,
la Société botanique du Vaucluse et
la Bibliothèque cantonale et universitaire.

La bibliothèque

Le nombre d'ouvrages donnés à la bibliothèque est, pour la troisième année consécutive, particulièrement important. Ce ne sont pas moins de 648 titres (dont 5 livres anciens) qui ont été déposés au Musée en 2012 ! A noter les dons importants de Jean-Louis Moret (300 titres), Pierre Hainard (161 titres) et Julianne de Rham (47 titres).

Que tous les donateurs soient chaleureusement remerciés.

Quelque 1388 nouveaux titres ont été enregistrés dans le fichier informatisé interne de la bibliothèque qui contient au 1er janvier 2013 près de 29'400 entrées. Daniel Zeender a assuré la majeure partie de ce travail fastidieux. Marielle Delessert a poursuivi l'enregistrement des ouvrages sur le réseau des bibliothèques romandes (RERO). Le nombre de titres consultables par le réseau était, fin décembre 2012, de 21'585.

Monique Holdener a poursuivi ses travaux d'encartage et d'étiquetage des tirés-à-parts dans l'atelier de reliure du musée qui, dans le courant de l'été, a été déplacé au rez-de-chaussée du bâtiment. Les crédits consacrés aux travaux de conservation des documents ont permis de faire relier 76 volumes de périodiques par Edouard Roch à Ballens. Trente et un volumes datant de la fin du XVIIIe siècle et du XIXe ont été restaurés par Zdzislaw Michalak, relieur-doreur à Lausanne.

Mohammad Alam, préparateur et aide bibliothécaire, s'est chargé de la gestion des prêts (120 ouvrages) et de l'enregistrement des périodiques courants. Il a continué ses travaux sur la flore d'Afghanistan en particulier en réalisant un herbier de référence sur la flore afghane. David Van Dervort a continué, à titre bénévole, l'enregistrement des gravures anciennes dans la base de données et s'est occupé d'aménager le studio de photographie afin de commencer le travail de numérisation de ces gravures. Le premier ouvrage enregistré et scanné dans ces conditions a été «Plantes de la France» de Jean Henri Jaume Saint-Hilaire.

Le nouvel atelier de reliure.

Peintes d'après nature

C'est par cette expression que l'on distingue, dans l'histoire de la botanique, les représentations de plantes faites sur la base de plantes vivantes de celles servilement copiées sur d'autres images.

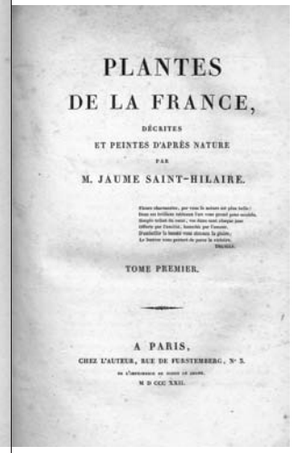
Cette mention, fréquente dans les titres des ouvrages de botanique à partir du XVIe et jusqu'au milieu du XIXe siècle, indique au lecteur qu'il peut se fier à l'exactitude du dessin, ce qui n'était guère évident à ces époques. En effet, jusqu'au milieu du XVIIe siècle, il était fréquent de trouver, dans les ouvrages sur les plantes, des représentations très stylisées, symboliques ou simplement déformées suite au processus de copies en cascade. Parfois même les représentations provenaient de l'imaginaire des artistes qui, sur la base d'indications très sommaires, devaient illustrer des plantes qu'ils n'avaient jamais vues.

Jean Henri Jaume Saint-Hilaire (1772-1845)

La bibliothèque des Musée et Jardins botaniques cantonaux a acquis, dans une vente aux enchères, les «Plantes de la France décrites et peintes d'après nature» de Jean Henri Jaume Saint-Hilaire.

L'auteur est l'un des plus fameux botanistes français de l'époque. Il a suivi les cours des meilleurs : Jussieu, Lamarck, Desfontaines, etc. Dans «Plantes de la France, décrites et peintes d'après nature», il vulgarise la nouvelle classification de l'époque, établie par Antoine-Laurent de Jussieu en 1789, qui permet enfin de classer les nombreux végétaux nouvellement découverts et facilite leur mémorisation. En 1805, Jaume Saint-Hilaire signale d'ailleurs les écueils dans sa préface : «Le goût généralement répandu de connaître les plantes diminue cependant par les difficultés presque insurmontables que leur nombre présente à la mémoire ; on en compte plus de vingt-cinq mille dans les jardins ou dans les herbiers de l'Europe.» Jaume Saint-Hilaire est aussi un dessinateur de renom qui a appris la peinture des fleurs auprès de Gérard van Spaendonck, professeur également du fameux Pierre-Joseph Redouté, au Jardin des plantes à Paris. Les dix volumes de la 2e édition des «Plantes de la France», publiés de 1819 à 1822, doivent leur réputation aux 986 planches dessinées d'après nature par l'auteur, gravées au pointillé et imprimées en couleurs sur papier vélin. Un chef d'œuvre !

Joëlle Magnin-Gonze, conservatrice


PLANTES
DE LA FRANCE,
DÉCRITES
ET PEINTES D'APRÈS NATURE
PAR
M. JAUME SAINT-HILAIRE.
TOME PREMIER.
A PARIS,
CHEZ L'AUTEUR, RUE DE FURSTEMBERG, N° 3.

Types polliniques

Leur grande variété morphologique permet de classer les pollens en différents types polliniques et d'identifier la ou les plantes émettrices. Un type pollinique est un regroupement de pollens qui présentent des caractéristiques morphologiques semblables comme la forme du grain, le nombre et la forme des apertures visibles, la stratification et les décorations de l'enveloppe du pollen ou exine, la présence de vésicules ou ballonnets, de lacunes, de fenêtres, etc.

Ouverture des collections de pollens du Musée botanique cantonal au public : création d'une base de données sur internet.

La palynologie, étymologiquement science de la poussière, étudie les pollens et les spores. Elle s'est développée depuis un peu plus d'un siècle et s'est diversifiée dans de nombreux domaines. L'analyse pollinique des sédiments permet la reconstruction du climat du passé (alternance de glaciations et de réchauffements) et facilite la modélisation des climats dans le futur (aide à la prédiction des changements climatiques). L'aéropalynologie étudie le pollen de l'air et facilite la prévention des maladies allergiques. La mélissopalynologie consiste en l'identification du pollen dans les miels et permet de déterminer l'origine florale et géographique des miels. La criminologie elle aussi utilise, entre autres, les résultats de la palynologie comme indices de l'époque de l'année d'un forfait ou de sa localisation géographique.

Une longue tradition d'analyse pollinique a été initiée dès les années 1960 par le Prof. Pierre Villaret, alors directeur de l'Institut de botanique de systématique et de géobotanique de l'Université de Lausanne et aussi des Musée et Jardins botaniques cantonaux, et ses élèves. Sa femme, Margita Villaret-von Rochow, a également contribué à l'essor de cette discipline. Marie-José Gaillard publie une thèse en 1981. Brigitte Schmidt et Frédérique Ramseier terminent un travail de diplôme respectivement en 1985 et 1993. Anne-Marie Rachoud-Schneider, Isabelle Richoz et Evelyne Bezat achèvent leur thèse en 1997, 1998 et 2008. Tous ces travaux ont généré de nombreuses récoltes de pollens actuels. Un archivage moderne et un entretien rigoureux sont maintenant nécessaires pour conserver cet héritage.

L'objectif de ce projet est de conserver soigneusement les nombreuses et fragiles collections de pollens et de macrorestes, récoltées patiemment sur le terrain pendant plus de 50 années et qui font partie du patrimoine vaudois.

En outre, la constitution d'une banque de données de photographies des collections du Musée botanique cantonal permet de sauvegarder, de transmettre au public de manière simple et de réorganiser de façon moderne et rationnelle tout un pan du patrimoine botanique de l'institution.

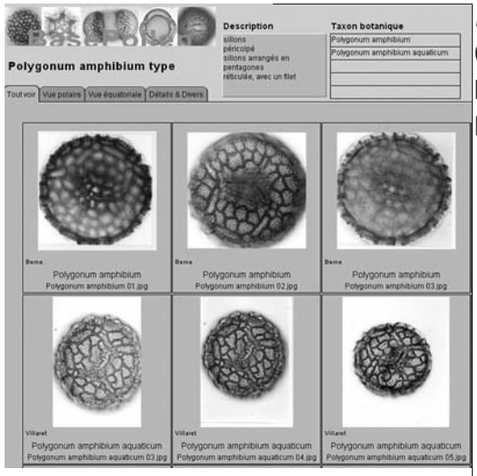
Identifier les pollens

La clé d'identification des pollens est en interaction avec la base de données. Le but est de faciliter la détermination à partir des photos issues des collections du Musée. C'est une clé de détermination simplifiée, à entrées multiples, construite autour de plus de 50 caractères morphologiques, indépendants les uns des autres.

La base de données palynologiques BasePollen en cours d'élaboration est construite sur une plateforme FileMakerPro12®. Elle sera accessible gratuitement à toute la communauté, scientifique ou non. Les photos de pollens sont associées à une clé d'identification rédigée en français.

Dans un premier temps, l'accent a été mis sur la sauvegarde et l'archivage des nombreuses photographies de pollens –plus de 5000– stockées au Musée. La collection de photographies argentiques de Pierre et Margita Villaret, environ 1400 documents, a été entièrement scannée, répertoriée et archivée dans les fichiers de la base de données. La collection de photos noir-blanc de l'Institute of Plant Science de l'Université de Berne est en cours d'archivage, environ 1000 photos ont déjà été scannées et documentées. La somme de ces photos correspond actuellement à 455 espèces botaniques. Parallèlement environ 300 types polliniques ont été définis.

Anne-Marie Rachoud-Schneider et Philippe Sauvain



Remerciements

Ce travail a été réalisé grâce au soutien financier de la Société académique vaudoise, Fondation Fern Moffat.

Evènements

Comme chaque année, les Musée et Jardins botaniques cantonaux ont participé aux activités PâKOMUZé, au passeport vacances et à Botanica.

En revanche, pour des raisons de disponibilité, il a été décidé de ne pas prendre part à «Florès», organisé à Cheseaux.

Le Jardin botanique de Lausanne

On dit qu'il ne faut pas changer une équipe qui gagne : notre équipe de jardinières et jardiniers est donc restée identique à celle de l'année dernière. L'intégration de François Felber, directeur, au sein de l'équipe du Jardin s'est très bien déroulée et les jardinières et jardiniers se sont, pour leur part, également bien adaptés à la nouvelle direction.

L'équipe de gardiennage du jardin durant le week-end a dû être modifiée cette année. En effet, l'Etat de Vaud limite à un maximum de 3 ans les contrats d'auxiliaires. Pour cette raison, Christel Bolomey, Larissa Cottet et Doris Turki ont dû interrompre cette activité. Nous remercions vivement ces collaboratrices intéressées et compétentes pour les qualités professionnelles et humaines dont elles ont fait preuve durant cette période.

La nouvelle équipe de gardiennage se compose dorénavant de Mmes Marie Leresche, Isabelle Gendre, Magali Riederer, Ana Da Costa, Béatrice North, Sabrina Verardi, Julia Ogay-Zosso et de M. Gilles Ducrest.

L'élément majeur pour l'entretien de l'arboretum a été l'abattage du peuplier blanc (*Populus alba*) qui était envahi par un champignon. En outre, l'entreprise Woodtli Leuba SA de Bavois s'est chargée de la taille du chêne vert (*Quercus ilex*) et du nettoyage du chêne rouge (*Quercus rubra*).

PâKOMUZé : atelier «Dessin de fleurs d'après nature»

Le Sentier Toucher & senteurs

Le tracé du sentier pour malvoyants a été défini. Partant de l'entrée principale, il parcourt le triangle, au sud du portail, puis revient sur ses pas pour contourner le bassin rond, passer devant le grand rocher et cheminer le long de l'Ecole de botanique (jardin médicinal) jusqu'à l'entrée du Musée. Il se termine par la visite de l'exposition temporaire, conjugué avec un accès pratique au secrétariat et aux commodités. L'adaptation du cheminement pour les malvoyants comprend la création d'une main courante (design JBL) le long du parking, protégeant par la même occasion les plantes du secteur. Des discussions sont en cours entre Madame Muriel Siksou et Stéphan Cottet pour la pose de lignes de guidage sur le sol.

Arboretum en Fleurs Vallon de l'Aubonne

27 et 28 octobre

Notre institution a tenu à être présente à la fête donnée en l'honneur du départ de M. Jean-Paul Dégletagne, gérant de l'Arboretum à Aubonne pendant 40 ans. Un superbe stand en 2 volets était proposé dans l'auditorium de l'Arboretum: les plantes carnivores par Bertrand Piller et l'herbier de Jean Gaudin par Jean-Louis Moret.

Toute l'équipe, à savoir: Bertrand, Diane, Amandine, Diego, Pierre, Pierre-André, Philippe, Stéphan, ainsi que Jean-Louis, Jacques et Guillaume ont participé à la réalisation du stand. Durant toute la semaine, les organisateurs de l'événement ont invité les collaborateurs travaillant sur place à partager le repas.

Une partie de la présentation des plantes carnivores à Aubonne.

L'aspect didactique représente une part non négligeable de l'activité des jardinières et jardiniers.

Tout au long de l'année, chaque jardinier répond à d'innombrables questions de visiteurs portant sur les techniques culturales, sur les qualités et propriétés des végétaux, ainsi que sur leur identité et leurs spécificités. Durant l'été, les jardiniers guident une vingtaine de visites pour des groupes de 10 à 15 personnes.

Dans le cadre de «PâKOMUZé», Danièla Ducrest a animé des ateliers «Dessin de fleurs d'après nature» qui s'adressaient aux enfants de huit à douze ans. Le «Safari botanique» proposait aux enfants dès six ans de partir à la recherche d'arbres et de plantes remarquables à l'aide d'une carte et de quelques indices.

Plusieurs groupes d'écoliers et de collégiens s'inscrivent chaque année au «Passeport vacances» et sont guidés par le chef jardinier à travers le jardin. Ces adolescents sont extrêmement intéressés et connaisseurs, compte tenu de leur âge ! En 2012, 40 jeunes ont ainsi découvert quelques activités et points forts du Jardin botanique.

L'«atelier des enfants» portait cette année sur «Les arbres utilitaires» et a permis la confection d'un herbier et la transmission de connaissances sur ces arbres.

Nécrologie

Nous déplorons le départ d'un ami du jardin, Monsieur Edouard Wohlers, décédé le 18 janvier. Cultivateur remarquable, Monsieur Wohlers a fait don au Jardin d'innombrables plantes et ce, pendant plus de 30 ans.

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement la direction de l'hôpital de Cery pour sa mise à disposition d'une serre de culture.

Il est à souligner les excellentes relations professionnelles entretenues avec les jardiniers de la ville de Lausanne. Nous leur présentons tous nos remerciements pour les services rendus tout au long de l'année.

Stéphan Cottet, chef jardinier

Diaspora à Pont de Nant

Fin mai, les panneaux de l'exposition «Diaspora» ont été installés dans le jardin, regroupant à la fois des explications générales puis des panneaux individuels expliquant les cas particuliers de certaines plantes. Cette exposition a suscité un grand intérêt auprès des visiteurs. Elle a été aussi l'occasion de développer ce thème pendant les visites organisées dans le cadre de Botanica'12, du 16 au 24 juin.

Le jardin alpin de Pont de Nant

Après les grosses chutes de neige de février, on s'attendait à un printemps tardif, mais deux jours de foehn intensifs en avril ont vite fait fondre l'importante couche de neige accumulée. On a constaté alors que l'étang creusé l'année précédente abritait déjà de nombreuses pontes des trois batraciens les plus courants : crapauds, grenouilles rousses et tritons. Plus tard une mue de libellule a même été observée, preuve qu'elles aussi se reproduisent dans ce nouveau biotope. Le choix a été fait de le laisser se peupler naturellement. On attend encore des panneaux explicatifs permettant de renseigner le public, et une nouvelle barrière avec portail en direction du vallon.

Année après année, nous faisons de nouvelles plantations et continuons à nous émerveiller de la richesse de toutes ces floraisons. Nous avons constaté cette année que le fait de ne pas utiliser de désherbant sur les chemins qui bordent les rocailles, même si cela accroît le travail de désherbage, est bénéfique pour de nombreuses plantes qui profitent ainsi de l'effet lisière pour se semer dans un milieu favorable et nous fournir des plantules que l'on peut récupérer pour la pépinière.

En juin, l'enregistrement de l'émission «les Dicodeurs» de la Radio Télévision Suisse Romande, avec comme invité François Felber, s'est déroulée à l'auberge de Pont de Nant. Sa diffusion sur les ondes a fait une belle publicité au jardin et de nombreux visiteurs y ont fait référence lors de leur passage.

Serge Ricciardelli, civiliste, a, pour la deuxième année consécutive, travaillé un mois au jardin. Le projet était de continuer l'aménagement aux abords de l'étang. Comme cette zone était auparavant privée, il a donc fallu l'aménager pour la rendre publique, en réorganisant les zones de dépôt de terre et le rangement du matériel technique. Pour cela, un grand abri est en cours de construction. Le Rotary club Lausanne-Léman a participé à ces aménagements lors d'une journée le 8 septembre en déménageant différents tas de terreau ainsi qu'un gros tas de tout-venant, amené pour l'occasion. Un grand MERCI à eux et tout spécialement à M. Richard qui, avec sa camionnette, a amené du compost et fait un trajet à la déchetterie avec le matériel démonté.

Congrès des Jardins alpins et arctiques

Du 12 au15 septembre, François Bonnet et Philippe Sauvain ont participé au congrès des jardins alpins et arctiques à Viotte au-dessus de Trento, dans les Dolomites italiennes. Ils y ont fait une présentation du jardin et de la culture du *Rhodiola*, ce qui a permis également de mettre en valeur l'ensemble de la collection de plantes alpines de Pont de Nant.

Partager ses expériences avec un groupe de passionnés crée une dynamique entre les jardins. Le congrès s'est terminé par une magnifique balade dans la région de Madona Di Campiglio où a été découverte une nouvelle espèce de gentiane: *Gentiana brentae* Prosser & Bertolli.

Comme François Bonnet donne maintenant des cours de botanique à l'école des plantes médicinales l'Alchémille, à Evolène, il a diminué son temps de travail, passant de 80% à 70%. Christophe Leuthold bénéficie de ces 10%, ce qui permet des remplacements en cas de besoin, de l'aide et un autre regard sur l'endroit.

François Bonnet, jardinier botaniste

Participation à des réunions et congrès

François Felber: Assises internes du Réseau Romand Science et Cité, Champ-Pittet, 5 juin.

François Felber et Bertrand Piller: Assemblée générale HBH à Zürich, 5 juillet.

François Bonnet et Philippe Sauvain: 3e Congrès international des Jardins alpins et arctiques. Viotte, Alpine Botanic Garden, Trento, Alpes italiennes, 12 au 15 septembre.

Stéphan Cottet, François Felber et Amandine Pillonel: workshop Botanica'13, Jardin botanique de Berne, 8 novembre.

Excursions

1. Organisation

Jean-Louis Moret. Les Grangettes. Personnel des Musée et Jardins botaniques cantonaux. 25 juin.

Jean-Louis Moret. La tourbière des Tenasses. Cercle des Sciences naturelles de Nyon-La Côte. 25 août.

Joëlle Magnin-Gonze a organisé ou suivi toutes les excursions, les journées de recherche floristique et le cours de botanique alpine du CVB.

Les publications

- Alam M., 2011 (paru en 2012). Roots of Botanical Names and their English, Pashto and Dari Equivalents. Lausanne, Musée botanique cantonal. 93 p.
- Clémençon H., 2012. Grosspilze im Mikroskop. Deutsch. Gesell. f. Mykol. *Beiheft zur Zeitschrift f. Mykologie* 12. 176 p.
- Clémençon H., 2012. Cytology and plectology of Hymenomycetes. Stuttgart, Gebr. Borntraeger Verlagsbuchhandlung. 2e édition. 520 p.
- Felber F. 2012. Jean-Jacques Rousseau – botaniste en Suisse. Bulletin de l'AAVA 42 : 2-4.
- Felber F. 2012. 10 chroniques dans Terre & Nature.
- Felber F., Moret J.-L., 2012. L'herbier, apports modernes d'un outil ancien. *In* C. Jaquier et T. Léchot (dir.) Rousseau botaniste. Recueil d'articles et catalogue d'exposition. Fleurier, éditions du Belvédère. pp. 113-125.
- Jutzler S., Moret J.-L., 2012. La flore. *In* G. Capt, C. Guignard, O. Jean-Petit-Matile et A.-L. Vullioud (dir.) Les eaux capricieuses de la Vallée de Joux. L'Orient, imprimerie Baudat. pp. 39-63.
- Magnin-Gonze J., 2012. Diaspora, graines et fruits en balade. Catalogue de l'exposition éponyme. 72 p.
- Marie M., 2011 (paru en 2012). Histoire des rocailles. Par Monts, Vaux et Jardins. Bull. Plantes & Rocailles. HS n° 1 : 3-6.
- Marie M., 2011 (paru en 2012). Conception des rocailles. Par Monts, Vaux et Jardins. Bull. Plantes & Rocailles. HS n° 1 : 7-24.
- Marie M., 2011 (paru en 2012). Conception des rocailles, suite et fin. Par Monts, Vaux et Jardins. Bull. Plantes & Rocailles. HS n° 2 : 1-24.
- Moret J.-L., 2012. Les végétaux dans les armoiries des communes vaudoises. Bull. Cercle vaud. Bot. 41 : 72-84.
- Moret J.-L., 2012. Marie-Madeleine Kraft. Bull. Soc. vaud. Sc. nat. 93.2 : 79-83.
- Moret J.-L., 2012. La Tourbière des Tenasses. Commune de Blonay (Vaud). Livret d'excursion. Lausanne, Musée et Jardins botaniques cantonaux. 12 p.
- Uwinama B., D'Andrea L., Felber F., Hooftmann D. A. P., Den Nijs H. C. M., Smulders M. J. M., Visser R. G. F., Van De Wiel C. 2012. A Bayesian analysis of gene flow from crops to their wild relatives : cultivated (*Lactuca sativa* L.) and prickly lettuce (*L. serriola* L.) and the recent expansion of *L. serriola* in Europe. Molecular Ecology 21 : 2640-2654

Cours

1. Suivis

L'ensemble de l'équipe a suivi 3 cours de botanique donnés par Annelise Dutoit ainsi que deux journées de cours «Améliorer la qualité des visites guidées», données par Marie-Agnès Gainon-Court de l'ICOM.

François Bonnet, Stéphan Cottet, Joëlle Magnin-Gonze, François Felber, Pierre-André Pilet et Amandine Pillonel ont suivi le workshop HBH du 22 novembre au Jardin botanique de l'Université de Zürich intitulé «Nouveautés en systématique botanique».

Philippe Sauvain a bénéficié d'un cours de Webmaster, organisé par le CEP.

Bertrand Piller a participé à la Bourse aux Carnivores avec échanges de plantes et d'information, conseils cultures et bourse aux plantes rares à Fribourg, ainsi qu'à la rencontre annuelle des cultivateurs et passionnés de Plantes carnivores.

2. Donnés

François Felber, génétique des populations végétales, étudiants en Master, UNI-NE, septembre et décembre.

François Felber, diversité du vivant : botanique, étudiants en Bachelor 1ère année, biologie et pharmacie, UNI-L, mars à juin.

Portraits de botanique

- Ermacora D., 2012. La zoochorie. Portrait de botanique n° 42. 24 p.
- de Morais Paschoal E., 2012. Mangue et cajou. Famille des Anacardiacées. Portrait de botanique n° 43. 24 p.

Conférences

- F. Felber. «How and under what circumstances can risk data on GM plants acquired in other countries be transferred to Switzerland ?». Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain. 14 août.
- F. Felber. «Les plantes transgéniques présentent-elles un risque pour la Suisse ?», Rotary-Club Lausanne-Ouest. 10 septembre.
- F. Felber. *même titre*. Cercle vaudois de botanique sur le thème. 21 novembre.
- Jean-Louis Moret. «La tourbière, milieu plein de surprises et …parfois mobile». Cercle vaudois de Botanique, Lausanne. 28 mars.

MUSEE ET JARDINS BOTANIQUES